Structurations formelle et conceptuelle des articles de dictionnaires : le deuxième modèle de codification des articles dans l'histoire des dictionnaires Larousse

Corbin, Pierre & Gasiglia, Nathalie

UMR 8163 (STL) du CNRS, Université Lille 3
pierre.corbin@univ-lille3.fr & nathalie.gasiglia@univ-lille3.fr

Résumé. La contribution soumise s'inscrit dans un ensemble d'études sur les codifications utilisées durant les cent-soixante ans d'histoire des dictionnaires Larousse pour distinguer, hiérarchiser et ordonner les informations figurant dans leurs articles, qui ont déjà donné lieu à deux publications. En prenant en compte différentes modalités de codification, que nous rappelons liminairement, nous repérons trois jalons majeurs dans ce riche catalogue. Le premier, qui trouve son origine dans le "Nouveau dictionnaire de la langue française" de 1856, ayant déjà été décrit, nous présentons ici le deuxième, ancré dans le "Grand dictionnaire universel du XIXe siècle" de 1866-1876, après l'avoir situé entre les deux autres. Par rapport au premier modèle de structuration des articles, qui reposait sur des moyens textuels (réductions des formes ou des occurrences des items traités et des éléments métalinguistiques introduisant les subdivisions), typographiques (affectant seulement les caractères : gras, italique, capitales) et graphématiques (contrastes de majuscules et de minuscules, ponctuations), sans recours significatif à la mise en page, ni aux symboles, le second modèle, qui s'est diffusé, pendant plus d'un siècle, dans des dictionnaires très divers, a donné une place croissante aux symboles diacritiques (mais pas alphanumériques – ce sera la spécificité du troisième modèle, à partir du "Dictionnaire du français contemporain" de 1966) et, dans les ouvrages les plus volumineux, il a tiré parti des moyens offerts par la mise en page. Notre contribution présente en détail, en parcourant les divers groupes de dictionnaires concernés, l'ensemble de la mise en œuvre de ce deuxième modèle, qui avait vocation à permettre à leurs utilisateurs de repérer plus aisément certaines subdivisions des articles, sans cependant toujours refléter leur structuration conceptuelle profonde, sans doute par souci de ne pas surcharger la codification, ce qui aurait pu produire des effets inverses de ceux escomptés.

Abstract. Formal and conceptual structuring of dictionary articles: the second article codification model in Larousse dictionaries history. This text contributes to a series of studies of codifications used during the 160-year Larousse dictionaries history in order to distinguish, prioritize and structure the information in the articles, which have already been subject to two publications. Taking into account different codification modalities, that we summarize at first, we identify three milestones in this rich catalogue. The first one, originating from the *Nouveau dictionnaire de la langue française* (1856), having already been described, we present here the second one, anchored in the *Grand dictionnaire universel du XIXe siècle* (1866-1876), after positioning it between the two others. Compared to the first article-structuring model – based on textual means (reduction of forms or occurrences of treated items and of metalinguistic elements introducing subdivisions), typographical means (only treating the fonts: bold, italics, upper case) and graphematic means (contrast of block letters and small letters, punctuations), without significant use of page layout nor symbols –, the second model, diffused over more than a century in different types of dictionaries, gives an increasing place to diacritic symbols (but not alphanumeric though – which will be the specificity of

the third model, starting from *Dictionnaire du français contemporain* (1966)) and, in the biggest dictionaries, it uses page layout means. Reviewing the different concerned dictionaries, our contribution presents in detail all the aspects of this second model, the purpose of which was to allow users to more easily identify some subdivisions of the articles, without always reflecting their deep conceptual structuring so as not to overload the codification, which could have had the inverse effects of the ones desired.

Cette contribution s'inscrit dans un ensemble d'études sur les codifications utilisées durant les cent-soixante ans d'histoire des dictionnaires Larousse pour distinguer, hiérarchiser et ordonner les informations figurant dans leurs articles, qui ont déjà donné lieu à deux publications (Corbin & Gasiglia 2014 et à par.). En prenant en compte différentes modalités de codification (cf. Corbin & Gasiglia à par.) que nous rappellerons liminairement, nous repérons trois jalons majeurs dans ce riche catalogue. Le premier ayant déjà été décrit (Corbin & Gasiglia 2014), nous présenterons ici le deuxième, après l'avoir situé entre les deux autres. L'article **dru** des dictionnaires examinés en sera encore le fil conducteur, mais d'autres données illustreront le propos quand ce sera nécessaire.

1 Les outils de la codification des articles

Quoique peu étudiée (cf. Corbin & Gasiglia 2014 : 785), la codification des articles est d'une grande importance pour la consultation des dictionnaires, puisqu'elle est le canal par lequel nous accédons plus ou moins efficacement à leur contenu informationnel. Quatre ensembles de moyens peuvent être mis en œuvre pour codifier celui-ci : (a) des moyens textuels, consistant d'une part en abréviations, utilisées pour la catégorisation des unités – indicateur structurel majeur – et pour les divers types de marques (de domaines, de registres, d'usualité ou sémantiques) – indicateurs structurels secondaires –, et d'autre part en mutualisations de segments dans divers composants des articles ; (b) des moyens graphématiques, qui associent des oppositions entre majuscules et minuscules à l'initiale de séquences graphiques définies et des ponctuations, qui, selon les visées, relient (virgule, deux points) ou séparent (point, point-virgule) des éléments ; (c) des moyens symboliques, qui peuvent être de nature diacritique (tirets, barres verticales, losanges...) ou alphanumérique ; et (d) des moyens typographiques, dont une partie affecte les caractères (romain vs italique, capitales vs bas de casse, degrés de graisse...) et l'autre consiste en choix de mise en page (texte continu ou distribué en paragraphes, variation de l'interlignage et de l'alignement à la marge gauche).

2 Du premier au troisième modèle de codification des articles

2.1 Le premier modèle

La caractéristique du premier modèle de structuration des articles était de reposer sur des moyens textuels (réductions des formes ou des occurrences des items traités et des éléments métalinguistiques introduisant les subdivisions), typographiques (affectant seulement les caractères : gras, italique, capitales) et graphématiques (contrastes de majuscules et de minuscules, ponctuations), sans recours significatif à la mise en page, ni aux symboles. Il s'ancrait dans le *Nouveau dictionnaire de la langue française* [NDLF], petit monovolume inaugural de Pierre Larousse pour le grand public publié en 1856 (cf. Corbin & Gasiglia 2014 : 786), dont la figure 1 reproduit l'article **dru**, tandis que la figure 2 représente par des indentations sa structure conceptuelle :

Figure 1 – Article **dru** du NDLF de 1856 (3^e éd.)

DRU, E, adj. Se dit des petits oiseaux qui sont prêts à quitter le nid. *Fig.* Épais, serré, touffu : *blés fort drus* ; *pluie drue et fine* ; gaillard, vif, gai : *vous êtes bien dru aujourd'hui*. Adv. En grande quantité, serré : *tomber, semer dru*.

Figure 2 – Structure conceptuelle de l'article **dru** du *NDLF* de 1856 (3^e éd.)

DRU, E,
 adj.
 Se dit des petits oiseaux qui sont prêts à quitter le nid.
Fig.
 Épais, serré, touffu : *blés fort drus* ; *pluie drue et fine* ;
 gaillard, vif, gai : *vous êtes bien dru aujourd'hui*.
 Adv.
 En grande quantité, serré : *tomber dru, semer dru*.

Avec des variations – l'utilisation occasionnelle du tiret avant des compléments linguistiques ou encyclopédiques (cf. Corbin & Gasiglia 2014, § 2) – qui ne remettent pas en cause son principe, ce modèle initial de codification de la structure des articles a été repris durablement dans divers dictionnaires “de langue” ou “encyclopédiques” Larousse en un volume à vocation utilitaire, plus culturelle ou pédagogique (*id.*, §§ 2-4), rappelés ici chronologiquement : (a) les rééditions et évolutions du *NDLF*, sous ce titre ou sous d'autres, jusqu'au début du XX^e siècle (*id.*, §§ 2 et 4.1) ; (b) son successeur enrichi, le *Petit Larousse* [PL], de sa première édition en 1905, le *Petit Larousse illustré* [PLI] millésimé 1906, à celle de 1958 incluse, le *Nouveau Petit Larousse illustré* millésimé 1959, dernière mise à jour de la refonte de 1952 (*id.*, § 4.3) ; (c) le *Larousse classique illustré* [LCI], destiné aux élèves en fin d'enseignement secondaire, de sa parution en 1910 aux derniers tirages de l'édition revue de 1947 précédant celle de 1957, sous le nom de *Larousse classique* (*id.*, § 4.4) ; (d) le *Larousse élémentaire illustré* [LÉI], destiné aux élèves entrant dans l'enseignement secondaire, de sa mise sur le marché en 1914 aux derniers tirages de l'édition revue de 1948 précédant celle de 1955, le *Nouveau Larousse élémentaire* millésimé 1956 (*id.*, § 4.2) ; (e) le *Petit dictionnaire français*, petit utilitaire, de son édition initiale en 1936 aux derniers tirages de l'édition revue de 1978 (recomposée en 1988) précédant celle de 1990 (*id.*, § 3.1) ; (f) *Le plus petit Larousse* [PPL], très petit utilitaire, de sa parution en 1946 à sa version encore commercialisée (tirage de 2012) sous le nom de *Dictionnaire micro* (*id.*, § 3.2) ; (g) le *Dictionnaire des débutants*, publié en 1949 à destination des élèves de l'enseignement primaire, réédité en 1963 sous le nom de *Larousse des débutants* et réimprimé jusqu'au milieu des années 1980 (*id.*, § 3.3) ; (h) le *Larousse de poche*, de sa première commercialisation en 1954 aux derniers tirages de l'édition revue de 1979 précédant celle de 1990 (*id.*, § 3.4).

2.2 Les deuxième et troisième modèles

Les modèles suivants diffèrent foncièrement du premier par le rôle qu'y jouent les symboles dans la codification de la structure des articles. Le deuxième, mis en œuvre pour la première fois dès 1866 dans le *Grand dictionnaire universel du XIX^e siècle* [GDU] de Pierre Larousse (cf. Corbin & Gasiglia 2014, § 5.1) et qui est l'objet des développements qui vont suivre, ne mobilise que des symboles diacritiques, utilisés avec une complexité croissante. Ce n'est qu'un siècle plus tard, à partir du *Dictionnaire du français contemporain* (1966), que Larousse a recouru aux symboles alphanumériques, typiques du troisième modèle (*id.*, § 5.2) – aujourd'hui le plus familier –, qui pourra faire l'objet d'une autre étude.

3 Le deuxième modèle : le GDU (1866-1876)

La différence d'échelle entre le *NDLF* et le *GDU* (cf. Corbin & Gasiglia 2014, n. 29) imposait une adaptation des moyens de structuration des articles de ce dernier à leurs contenus démultipliés. La figure 3 montre l'étendue de ceux-ci pour la composante proprement lexicographique de l'article **dru** (développement encyclopédique exclu) et le dispositif adopté pour les organiser :

Figure 3 – Extrait de l'article **dru** du *GDU* de 1866-1876 (t. 6, 1870)

DRU, DRUE adj. (dru, drû – v. l'étym. à la partie encycl.). Epais, touffu, serré : *Une herbe DRUE. Une pluie DRUE et menue.* (Acad.)

— Fort, vigoureux, en parlant des petits oiseaux qui sont prêts à s'envoler du nid : *Ces moineaux sont DRUS ; ils sont DRUS comme père et mère.* (Acad.)

— Fam. Gaillard, vif, gai, décidé : *Vous voilà bien DRU aujourd'hui.* (Acad.) *Je trouvai à l'hôtel de Sully M^{lle} de Hanny, mariée au petit-fils du vieux comte de Montrevel ; jamais vous n'avez vu une mariée si DRUE ; elle va droit à son ménage et dit déjà : mon mari.* (M^{me} de Sév.) *Nous ne sommes plus gaillards et DRUS d'humeur comme l'était un Vivonne au temps de Louis XIV.* (Ste-Beuve.)

... Malgré moi, l'on m'a jointe avec vous ;
Vous, vieux penard ; moi, fille jeune et drue.

LA FONTAINE.

— Adv. D'une manière serrée ; en grande quantité : *Arbres plantés DRU. Ces blés poussent DRU. Qui sème DRU, dit un ancien proverbe, récolte clair, et qui sème clair récolte DRU.* (Raspail.) *On appelle semer en pépinière l'action de semer très-DRU, et dans un coin du champ, des plantes que l'on se propose de repiquer ensuite.* (Raspail.)

Sire, dit-il, le nœud du mariage,
Damne aussi dru qu'aucuns autres états.

LA FONTAINE.

— A coups redoublés, précipités : *Il frappe fort et DRU.*

— *Jaser, caqueter dru*, Parler beaucoup et vite :

Caquet Bon-Bec alors de jaser au plus dru.

LA FONTAINE.

De telles gens il est beaucoup
Qui prendraient Vaugirard pour Rome,
Et qui, caquetant au plus dru,
Parlent de tout et n'ont rien vu.

LA FONTAINE.

— s. f. Ornith. Un des noms vulgaires du proyer.

— **Encycl.** Linguist. [développement sur l'étymologie et l'histoire de l'adjectif *dru*]

Par rapport au *NDLF*, l'enrichissement de l'information se manifestait par l'élargissement des données linguistiques enregistrées pour les mots partageant le radical *dru* (distinction de sens principaux, ajout d'expressions et d'un substantif féminin) et par l'intégration de nouveaux composants dans le programme d'informations des articles du dictionnaire (rubriques phonétique et étymologique, citations avec mention d'auteur, développement encyclopédique approfondi récurrent – en l'occurrence de nature étymologique, et presque deux fois plus long que la première partie de l'article).

Pour la présentation de cette matière enrichie descriptivement (davantage de données) et structurellement (davantage de rubriques), tous les moyens autres que les symboles alphanumériques furent mis à contribution. Par rapport au dispositif du *NDLF*, l'enrichissement était de deux ordres :

– une utilisation plus développée des moyens typographiques pour le repérage de subdivisions des articles et de certains de leurs éléments particuliers :

- corps plus petit pour les citations sorties et les noms de leurs auteurs ;
- mise en relief du mot ou de l'expression illustré(e), variant en fonction du contexte : soit en petites capitales romaines, par contraste avec de l'italique, dans les contextualisations forgées (ex. : « *Une herbe DRUE.* ») et dans les citations non sorties (ex. : « *Une pluie DRUE et menue.* »), soit en italique, par contraste avec du romain, dans les citations sorties (ex. : « moi, fille jeune et *dru*. ») ;
- corrélativement, variation typographique contextuelle du nom des auteurs des textes cités : en caractères romains normaux pour ceux des textes non sortis (ex. : « (Acad.) ») et en petites capitales en romain pour ceux des textes sortis (ex. : « (LA FONTAINE.) ») ;
- exploitation nouvelle et importante de la mise en page, le passage à la ligne étant associé à un court retrait de première ligne pour chaque subdivision de l'article, quelle qu'en soit la nature (grammaticale, sémantique, lexicale ou encyclopédique), à un retrait beaucoup plus important pour les textes cités sortis, et à un décalage vers la droite pour les noms de leurs auteurs ;

– et le recours inédit à des symboles diacritiques pour matérialiser les limites de subdivisions : tirets longs renforçant chaque passage à la ligne avec retrait de première ligne, et doubles barres verticales à l'intérieur de certains paragraphes pour séparer des subdivisions subordonnées à celles introduites par ces tirets, comme dans l'article **drôlerie** (figure 4) :

Figure 4 – Article **drôlerie** du *GDU* de 1866-1876 (t. 6, 1870)

DRÔLERIE s. f. (drô-le-rî — rad. *drôle*). Caractère de ce qui est drôle : *C'est une scène d'une DRÔLERIE incroyable.*

— Action ou parole drôle ; trait de gaillardise, de bouffonnerie : *Voilà une plaisante DRÔLERIE. Faire, dire des DRÔLERIES. Qu'est-ce ? Me ferez-vous voir votre petite DRÔLERIE ?* (Mol.) || Acte de malice, tour malin : *C'est une mauvaise plaisanterie, une DRÔLERIE échappée des mains d'un oisif qui veut s'amuser à mes dépens.* (L. Gozlan.)

Parmi les procédés distinguant le *GDU* du *NDLF* quant à la mise en forme des articles, le plus saillant consistait à conjoindre passage à la ligne, retrait de première ligne et tiret long pour guider le repérage de subdivisions d'une certaine importance. Une propriété remarquable de ce dispositif était d'instaurer une distorsion entre cette structure formelle des articles et leur structure conceptuelle en fournissant des repères utiles pour la consultation sans refléter leur organisation (représentée dans la figure 5 par des indentations), puisque des niveaux hiérarchiques différents recevaient, au même retrait, la même signalétique.

Figure 5 – Schématisation de la structure conceptuelle de l'article **dru** du *GDU* de 1866-1876

DRU, DRUE

adj. (*dru*, *drû* – v. l'étym. à la partie encycl.)

Épais, touffu, serré : *Une herbe DRUE. Une pluie DRUE et menue.* (Acad.)

— Fort, vigoureux, en parlant des petits oiseaux qui sont prêts à s'envoler du nid : *Ces moineaux sont DRUS ; ils sont DRUS comme père et mère.* (Acad.)

— Fam. Gaillard, vif, gai, décidé : *Vous voilà bien DRU aujourd'hui.* (Acad.) *Je trouvais à l'hôtel de Sully M^{lle} de Hanoy, mariée au petit-fils du vieux comte de Montreuil ; jamais vous n'avez vu une mariée si DRUE ; elle va droit à son ménage et dit déjà : mon mari.* (M^{me} de Sév.) *Nous ne sommes plus gaillards et DRUS d'humeur comme l'était un Vivonne au temps de Louis XIV.* (Ste-Beuve.) [citation sortie]

— Adv.

D'une manière serrée ; en grande quantité : *Arbres plantés DRU. Ces blés poussent DRU. Qui sème DRU, dit un ancien proverbe, récolte clair, et qui sème clair récolte DRU.* (Raspail.) *On appelle semer en pépinière l'action de semer très-DRU, et dans un coin du champ, des plantes que l'on se propose de repiquer ensuite.* (Raspail.) [citation sortie]

— A coups redoublés, précipités : *Il frappe fort et DRU.*

— *Jaser, caqueter dru*, Parler beaucoup et vite : [citations sorties]

— s. f.

Ornith. Un des noms vulgaires du proyer.

— **Encycl.** Linguist. [...]

Cette schématisation montre quelle est l'interprétation appropriée de l'article **dru**. Deux grandes parties doivent d'abord être discernées : la première, métalinguistique par nature, décrit, d'un point de vue non historique, différents usages des mots regroupés autour de la forme *dru* ; la seconde a une vocation encyclopédique explicitée par l'abréviation introductrice « **Encycl.** » en caractères gras, qui se trouve en l'occurrence avoir de manière contingente un contenu également métalinguistique, signalé par l'indication de domaine « Linguist. » et consistant en développements sur l'étymologie et l'histoire de l'adjectif *dru*. Il faut ensuite comprendre, d'une part, que la première partie envisage tour à tour trois mots différemment catégorisés : l'adjectif *dru* variable en genre et en nombre, son emploi comme adverbe invariable par définition et le substantif féminin *drue* variable en nombre ; et, d'autre part, que le traitement des deux premiers comporte lui-même des subdivisions sémantiques ou combinatoires susceptibles d'être nuancées (ce que matérialise le point-virgule dans la séquence définitionnelle « D'une manière serrée ; en grande quantité ») et pouvant inclure optionnellement une ou plusieurs contextualisations illustratives, soit construites par le lexicographe, soit tirées de textes d'époques différentes.

Mais le repérage de cette structuration conceptuelle de l'article n'est pas facilité par le fractionnement du texte (hors citations sorties) en paragraphes tous introduits par le même tiret long et alignés au même re-

trait de première ligne, quel que soit le niveau hiérarchique des subdivisions ainsi matérialisées. Cette disposition unique a en effet pour conséquence de mettre sur le même plan d'une part une subdivision majeure (la rubrique encyclopédique) et n'importe quelle subdivision du traitement métalinguistique qui la précède, et d'autre part le repère de changement de catégorie spécifié par « Adv. » et des subdivisions du traitement de l'adverbe considéré. La séquence constituée par un retour à la ligne, un retrait de première ligne et un tiret long s'observe donc, dans l'article **dru**, à trois niveaux de la hiérarchie des subdivisions.

4 Postérité du modèle du *GDU*

Le modèle structurel inauguré dans le *GDU*, qui alliait les codifications retenues ci-dessus comme le différenciant du premier modèle à l'usage de doubles barres verticales et de moyens graphématiques (notamment des points-virgules) pour les subdivisions subalternes, s'est propagé, sous une forme apparentée mais évolutive, dans les grands dictionnaires encyclopédiques plurivolumes qui lui ont succédé pendant les trois premiers quarts du XX^e siècle. Dans la première moitié de celui-ci, le modèle de codification du *GDU* s'est en outre diffusé partiellement dans de grands dictionnaires encyclopédiques en deux volumes. Puis, dans sa seconde moitié, il s'est étendu à divers monovolumes et l'utilisation des symboles diacritiques s'est progressivement complexifiée, pour atteindre son degré maximal dans divers types de dictionnaires à partir d'un grand encyclopédique en trois volumes du milieu des années 1960.

4.1 Les grands dictionnaires encyclopédiques plurivolumes à mise en page déployée de 1897 à 1964

Gigantesque et partisan, le *GDU* eut pour filiation, de la fin du XIX^e siècle à celle du XX^e, quatre grands dictionnaires encyclopédiques plurivolumes plus calibrés et normalisés qui se sont succédé tous les vingt à trente ans. Le modèle structurel du *GDU* fut, pour l'essentiel, repris dans les trois premiers.

4.1.1 Le *Nouveau Larousse illustré [NLI]* de 1897-1904

Le premier fut, entre 1897 et 1904, le *NLI*¹, dont la figure 6 reproduit les articles **dru** et **drue**, le nom féminin se trouvant dissocié de l'adjectif et de l'emploi adverbial de celui-ci dans un article autonome. Les citations avaient disparu, mais les autres composants introduits dans le *GDU* étaient conservés, même si tous n'étaient pas actualisés dans les articles présentés ici. L'association du tiret long et du passage à la ligne avec un court retrait restait l'élément de repérage de subdivisions importantes mais était restreint aux changements catégoriels dans la partie lexicographique non spécialisée des articles, tandis que le recours à la double barre comme séparateur de subdivisions sémantiques ou combinatoires dans des paragraphes dédiés à une catégorie était corrélativement systématisé (trois pour l'adjectif, deux pour l'emploi adverbial, un pour le nom).

Figure 6 – Articles **dru** et **drue** du *NLI* de 1897-1904 (t. 3, 1900)

DRU, DRUE adj. Epais, touffu, serré : *Une herbe DRUE*. || Fort, vigoureux : *Des moineaux, des enfants DRUS comme père et mère*. || *Une fille drue*, Bonne à marier. || Fam. Gaillard, vif, gai, décidé : *Vous voilà bien DRU aujourd'hui*.
— Adverbialem. D'une manière serrée ; en grande quantité : *Pluie qui tombe DRU*. *Arbres plantés DRU*. *Blés qui poussent DRU*. || A coups redoublés, précipités : *Frapper fort et DRU*. || *Jaser, Caqueter dru*, Parler beaucoup et vite.
DRUE (*drû*) n. f. Dans certaines parties de la France, Variété d'alouette des champs, l'alouette huppée. || Nom vulgaire du proyer.

4.1.2 Le *Larousse du XX^e siècle en six volumes [LXX^e]* de 1928-1933

Le successeur du *NLI*, le *LXX^e*² publié entre 1928 et 1933, reconduisit les mêmes principes de codification. La figure 7 montre que les modifications des articles **dru** et **drue** ne concernaient pas le couplage de la mise en page et des symboles diacritiques pour le repérage des subdivisions, mais qu'elles affectaient, outre (significativement) le contenu, les codifications textuelles, graphématiques et typographiques :

- déplacement de certaines contextualisations par rapport à d'autres pour les ordonner alphabétiquement (« *Pluie qui tombe* DRU. *Arbres plantés* DRUS. *Blés qui poussent* DRU. » remplacé par « *Arbres plantés* DRU. *Blés qui poussent* DRU. *Pluie qui tombe* DRU. » pour l'emploi adverbial de l'article **dru**, alors que l'ordre originel paraissait avoir vocation à illustrer par « *Pluie qui tombe* DRU. » la partie de la séquence définitionnelle qui précède le point-virgule (« D'une manière serrée ; ») ;
- va-et-vient difficilement interprétable dans l'utilisation signifiante des majuscules initiales des premiers mots de séquences mutualisées (« *Des moineaux, des enfants* DRUS *comme père et mère.* » devenu « *Des moineaux, Des enfants* DRUS *comme père et mère.* » pour **dru** adjectif, mais « *Jaser, Caqueter dru* » remplacé par « *Jaser, caqueter dru* » pour l'emploi adverbial) ;
- adoption d'une typographie contrastive pour différents indicateurs métalinguistiques, qui passaient du romain à l'italique devant des séquences définitionnelles en romain (« Fam. » remplacé par « *Fam.* » pour **dru** adjectif, et « Adverbiallem. » par « *Adverbiallem.* » pour l'emploi adverbial).

Figure 7 – Articles **dru** et **drue** du LXX^e de 1928-1933 (t. 2, 1929)

DRU, E adj. (origine douteuse). Epais, touffu, serré : *Une herbe* DRUE. *Une pluie fine et* DRUE. || Fort, vigoureux : *Des moineaux, Des enfants* DRUS *comme père et mère.* || *Une fille drue*, Solide. || *Fam.* Gaillard, vif, décidé : *Vous voilà bien* DRU *aujourd'hui.*
 — *Adverbiallem.* D'une manière serrée ; en grande quantité : *Arbres plantés* DRU. *Blés qui poussent* DRU. *Pluie qui tombe* DRU. || A coups redoublés, précipités : *Frapper fort et* DRU. || *Jaser, caqueter dru*, Parler beaucoup et vite.
DRUE [drû] n. f. Nom vulgaire de l'alouette huppée. || Nom vulgaire du proyer. (Dialectal.)

4.1.3 Le Grand Larousse encyclopédique en dix volumes [GLE] de 1960-1964

Les principes de structuration du LXX^e furent largement repris pour le GLE³ publié de 1960 à 1964, avec certains ajustements de forme, dans une refonte dont le contenu connut de fortes révisions (dont la réintroduction de citations), perceptibles dans l'article **dru**, que reproduit la figure 8 :

Figure 8 – Article **dru** du GLE de 1960-1964 (t. 4, 1961)

DRU, E adj. (gaulois *druto*, fort). Epais, touffu, serré : *Dans l'herbe humide et drue il plonge son visage* (Samain). *Là une nouvelle averse arriva, si drue que, malgré les parapluies, les toilettes des dames s'abîmaient* (Zola). || Fort, vigoureux (vieilli) : *Il était devenu un beau petit drôle, aux grandes oreilles décollées, la poitrine cuite comme une poterie.* (F. Mauriac).
 ◆ Adv. D'une manière serrée ; en grande quantité : *Arbres plantés dru. Blés qui poussent dru. Pluie qui tombe dru.*

Les principaux changements dans les codifications structurelles, qui conservaient avec les mêmes fonctions le passage à la ligne et les doubles barres verticales, étaient la suppression de tout retrait de première ligne au profit d'une composition au carré et le remplacement du tiret long par un losange noir, plus apparent, pour signaler un changement catégoriel, substitution qui connotait l'autonomisation de celui-ci, signifiée par le remplacement d'« *Adverbiallem.* » par « Adv. » (avec suppression du contraste typographique vis-à-vis de la définition subséquente). Cette mise en relief nouvelle des changements catégoriels par le losange noir était corroborée par la conservation du tiret long, toujours associé au passage à la ligne, pour les emplois terminologiques et les développements encyclopédiques, comme on le voit dans l'article **dyade** (figure 9) :

Figure 9 – Extrait de l'article **dyade** du GLE de 1960-1964 (t. 4, 1961)

DYADE n. f. (du gr. *duas*, -ados, dualité). Réunion de deux principes qui se complètent réciproquement.
 — Versif. Groupe harmonique de deux voyelles.
 — ENCYCL. Philos. [...].

Il fallut attendre le dernier maillon de la chaîne des grands dictionnaires encyclopédiques plurivolumes de référence, le *Grand dictionnaire encyclopédique Larousse* publié entre 1982 et 1985, pour voir des symboles numériques précéder les subdivisions sémantiques non terminologiques des articles polysémiques, ce qui relève du troisième modèle de codification de la structure des articles (cf. § 2.2).

4.2 Les grands dictionnaires encyclopédiques en 2 volumes à mise en page semi-déployée entre 1907 et 1949

En 1907, le catalogue Larousse fut doté, avec *Le Larousse pour tous* [LPT-2v], d'un nouveau segment, celui de dictionnaires encyclopédiques en deux volumes de grand format, intermédiaires entre les grands plurivolumes évoqués au § 4.1, dont le plus ancien, le *NLI*, fut achevé en 1904 (cf. § 4.1.1), et le *PL*, dont la première édition parut l'année suivante (cf. § 2.1). Quatre refontes succédèrent au LPT-2v jusqu'à la fin du XX^e siècle, dont les deux premières reprirent les principes de codification des articles du dictionnaire initial.

4.2.1 Le LPT-2v de 1907-1909

Dans le premier d'entre eux, le LPT-2v, qui puisait sa matière dans le *NLI* et le *PLI* et dont les deux volumes⁴ parurent en 1907 et 1909, la codification des articles hybridait les modèles du *NDLF* et du *GDU*. Comme dans le premier, en effet, la polysémie et les emplois correspondant à des changements de catégorie grammaticale étaient traités sans passage à la ligne ni diacritique, ainsi que le montre la figure 10 pour l'article **dru**, dont la matière, assez condensée, abrégait légèrement celle du *PLI* de 1905 (reproduit dans la figure 11) et, comme telle, était plus proche de celle du *NDLF* que de celle du *NLI* (cf. figures 1 et 6) :

Figure 10 – Article **dru** du LPT-2v de 1907-1909 (tir. de 1913, t. 1)

dru, e adj. (celt. *drud*). Fort, vigoureux. Epais, serré, touffu : blés fort drus ; pluie drue et fine. Gaillard : vous êtes bien dru aujourd'hui. Adv. En grande quantité, serré : tomber, semer dru.

Figure 11 – Article **dru** du *PLI* de 1905 (millésime 1906)

DRU, E adj. (celt. *drud*). Fort, vigoureux. Epais, serré, touffu : blés fort drus ; pluie drue et fine. Gaillard, vif, gai : vous êtes bien dru aujourd'hui. Adv. En grande quantité, serré : tomber, semer dru.

Le même traitement valait pour les emplois terminologiques, à l'instar de celui introduit par « *Vitic.* » dans l'article **bouillie** (figure 12), qui montre qu'en revanche la codification du LPT-2v conservait, pour les développements encyclopédiques et leurs subdivisions domaniales, les passages à la ligne avec retrait de première ligne et tiret long du second modèle, dont celle corrélée à cet emploi viticole :

Figure 12 – Extrait de l'article **bouillie** du LPT-2v de 1907-1909 (tir. de 1913, t. 1)

bouillie [*bou*, ll mll., ɪ] n. f. Aliment composé de lait et de farine bouillis ensemble. Pâte à papier, à carton. *Fig. et fam.* Bouillie pour les chats, travail inutile ; chose peu intelligible. *Vitic.* Préparation liquide, à base de sulfate de cuivre, qu'on emploie pour combattre diverses maladies cryptogamiques de la vigne (mildiou, black-rot, etc.).
— *ENCYCL.* [...] — *Vitic.* [...]

Un passage à la ligne avec retrait de première ligne pouvait aussi précéder des allusions littéraires ou historiques introduites par un titre de rubrique abrégé en petites capitales avec majuscule initiale dans la partie métalinguistique des articles, avec ou sans tiret long initial (comme dans, respectivement, l'article **coq** et le premier des articles **cor**).

4.2.2 Le Larousse universel en 2 volumes [LU2] de 1922-1923 et le Nouveau Larousse universel [NLU] de 1948-1949

Les refontes du LPT-2v, en 1922-1923, sous le nom de *LU2* et de celui-ci, en 1948-1949, sous celui de *NLU* conservèrent les principes de codification de leur prédécesseur, et leur article **dru**, identique en contenu, ne comportait pas de modification dans la présentation de sa structure.

4.3 Les monovolumes à mise en page ramassée intégrant des symboles diacritiques entre 1955 et 1967

À partir du milieu des années 1950, des symboles diacritiques furent régulièrement employés dans divers dictionnaires monovolumes contraints, par économie de place, de ne pas recourir, ou seulement pour des types de données limités, à des démultiplications de paragraphes. Dans une première phase, décrite dans cette subdivision, les symboles utilisés furent ceux déjà mis en œuvre dans les grands dictionnaires encyclopédiques multivolumes évoqués au § 4.1 : tiret long et double barre, le plus souvent associés de façon inédite, et, plus occasionnellement, losange noir.

4.3.1 Le *Nouveau Larousse élémentaire* [NLÉ] de 1955 à 1967

Le *NLÉ*, refonte, en 1955⁵, du *LÉI* de 1948, dictionnaire encyclopédique scolaire dont la première édition remontait à 1914 (cf. § 2.1), inaugura un processus de substitution du deuxième modèle de codification des articles au premier qui s'étendit ensuite à d'autres dictionnaires Larousse. Alors que la présentation des articles de langue depuis cette édition initiale continuait celle du *NDLF*, dont émanait le *LÉI*, elle reposa à partir de cette refonte sur l'utilisation du tiret long et de la double barre, dont l'article **droit** (adjectif) montre la répartition fonctionnelle (figure 13) :

– le tiret long précédait les indications catégorielles (sauf la première) qui définissaient les articulations majeures des articles (« — Adv. », « — N. f. », « — Loc. adv. ») et, associé à un passage à la ligne avec retrait de première ligne, le titre abrégé de rubriques dédiées à des informations particulières : synonymes (« — Syn. ») et contraires (« — Contr. », par exemple dans l'article **amont**) ;

– la double barre servait, elle, de séparateur générique d'unités élémentaires de traitement, quelle que soit la nature de celles-ci et sans considération de niveau hiérarchique, puisqu'elle pouvait aussi bien s'employer avant le tiret long que, directement, avant des définitions, exemplifiées ou non, et des expressions glosées. Cette polyvalence transposait celle de la combinaison du tiret long et du passage à la ligne avec retrait de première ligne à l'œuvre dans le *GDU* (cf. figures 3 et 4), avec un masquage similaire de la hiérarchie des subdivisions (ce qui pourrait être représenté par des indentations comme dans la figure 5).

Figure 13 – Article **droit** (adjectif) du *NLÉ* de 1955 (millésime 1956)

droit, e adj. (du lat. *directus*, direct). Qui va directement d'un point à un autre sans déviation ni courbure : *ligne droite*. || Vertical : *mur droit*. || Qui est du côté opposé à celui du cœur : *main, jambe droite*. || Fig. *Cœur droit*, sincère. || *Esprit droit*, juste. || — Adv. Directement : *aller droit au but*. || — N. f. Le côté droit : *la droite d'une armée*. || La main droite. || Géom. Ligne droite indéfinie : *deux droites parallèles*. || *Demi-droite*, portion de droite limitée à un point appelé *origine*. || *Segment de droite*, portion de droite limitée par deux points appelés *extrémités*. || — Loc. adv. **A droite**, à main droite. || **A droite et à gauche**, de tous côtés.
— SYN. : **Direct, rectiligne**.

Par ailleurs, le *NLÉ* utilisait lui aussi le tiret long avec passage à la ligne et retrait de première ligne, mais seulement avant des développements encyclopédiques (par exemple dans l'article **neige**).

La refonte de 1967, dont le format était plus grand⁶ et qui connut des rééditions au moins jusqu'en 1978, reconduisit le dispositif de codification des articles de l'édition de 1955.

4.3.2 Le *Larousse pour tous* [LPT] de 1957

Deux ans après le *NLÉ*, en 1957, parut le *LPT*, qui fut réimprimé au moins jusqu'en 1984. Ce petit utilitaire⁷ proposait une version réduite du texte du *NLÉ* qui en simplifiait aussi les codifications, puisque, outre d'autres dispositions originales sans pertinence structurelle (comme sa composition en débord et le recours au tiret court pour remplacer le mot en adresse dans les contextualisations – procédé déjà utilisé, depuis 1946, dans le *PPL* (cf. Corbin & Gasiglia 2014, § 3.2)), il ne retenait que la double barre avec sa valeur de séparateur à tout faire décrite au § 4.3.1. L'article **droit** (adjectif) illustre l'ensemble de ces dispositions (figure 14) :

Figure 14 – Article **droit** (adjectif) du *LPT* de 1957 (tir. de 1981)

droit, e adj. Qui va directement d'un point à un autre. || Vertical : *mur -*. || Qui est du côté opposé à celui du cœur : *main -*. || Fig. *Cœur -*, sincère. || *Esprit -*, juste. || Adv. Directement : *aller - au but*. || Nf. Le côté droit : *la - d'une armée*. || La main droite. || Géom. Ligne droite indéfinie. || Loc. adv. **A - et à gauche**, de tous côtés.

4.3.3 Le *Larousse classique* [LC] de 1957

Le *LC*, dictionnaire encyclopédique « s'adressant aux élèves de l'enseignement secondaire et aux étudiants »⁸ paru en 1957, qui était la refonte du *LCI*, apparu en 1910 et déjà revu en 1947 (cf. § 2.1), suivit des principes similaires à ceux mis en œuvre dans le *NLE*, à ceci près que, au tiret long et à la double barre, s'est ajouté un losange noir combiné à un passage à la ligne sans retrait de première ligne pour marquer la frontière entre les emplois modernes et les emplois classiques (« Class. ») des items auxquels référerait l'adresse, ce que montre l'article **dru** reproduit dans la figure 15 :

Figure 15 – Article **dru** du *LC* de 1957 (éd. de 1960, 4^e tir.)

dru, e adj. (empr. au gaulois). Epais, serré, touffu : *blés fort drus*. || — Adv. En grande quantité, serré : *tomber dru*.
◆ **Class.** Qui se porte bien, vigoureux : *cet enfant est bien dru*. || Vif, gai : *vous voilà bien dru aujourd'hui*.

Par ailleurs, la concaténation de la double barre et du tiret long précédait également des dérivés, comme « **Droïtement** » dans l'article **droite**, dans lequel le tiret long était aussi, comme dans le *NLE* (cf. § 4.3.1), associé au passage à la ligne et au retrait de première ligne avant la rubrique synonymique (figure 16) :

Figure 16 – Article **droite** du *LC* de 1957 (éd. de 1960, 4^e tir.)

droite n. f. Le côté droit. || La main droite. || Partie d'une assemblée délibérante siégeant à la droite du président. || Math. Ligne droite indéfinie : *droites parallèles*. || *Demi-droite*, portion de droite limitée à un point appelé *origine*. || *Segment de droite*, portion de droite limitée par deux points appelés *extrémités*. || — Loc. adv. **A droite**, à main droite. || **A droite et à gauche**, de tous côtés. || — **Droïtement** adv.
— SYN. : *direct, rectiligne*.

Comme dans le *NLE* également, le tiret long avec passage à la ligne et retrait de première ligne pouvait, dans le *LC* de 1957, signaler des développements encyclopédiques (par exemple dans l'article **tonneau**) qui, auparavant, ne bénéficiaient pas d'un changement de paragraphe.

Ainsi codifié, le *LC* a fait l'objet de retirages au moins jusqu'en 1985.

4.3.4 Le *Petit Larousse* [PL] de 1959

La codification de l'édition refondue du *PL* publiée en 1959⁹, dont les articles étaient composés au carré, a suivi des principes comparables à ceux mis en œuvre dans le *NLE* de 1955 et le *LC* de 1957, comme on l'observe dans l'article **dru**, identique à la composante moderne de celui du *LC* (figure 17) :

Figure 17 – Article **dru** du *PL* de 1959 (millésime 1961, 1960)

DRU, E adj. (empr. au gaulois). Epais, serré, touffu : *blés fort drus*. || — Adv. En grande quantité, serré : *tomber dru*.

La gamme des subdivisions susceptibles d'être délimitées dans ce dictionnaire par une double barre suivie d'un tiret long était très diverse (recatégorisations, emplois figurés, synonymes, contraires), ainsi qu'on peut le voir dans l'article **gâter** (figure 18) :

Figure 18 – Article **gâter** du *PL* de 1959 (millésime 1961, 1960)

GÂTER v. t. (lat. *vastare*). Avarier, pourrir : *l'humidité gâte les fruits*. || — *Fig.* Traiter avec une grande bonté, combler de présents : *vous me gâtez*. || *Gâter le métier*, donner son ouvrage à bas prix. || *Gâter un enfant*, le traiter avec trop d'indulgence. || — **Se gâter** v. pr. Devenir pourri, se corrompre : *la viande se gâte facilement*. || *Le temps se gâte*, le temps commence à devenir mauvais. || — SYN. : *abîmer, altérer, avarier, dépraver, pervertir*. || — CONTR. : *améliorer, amender, conserver, corriger, préserver*.

Si, à la différence du *NLE* et du *LC*, le *PL* de 1959 n'isolait pas synonymes et contraires dans un paragraphe dédié, il utilisait comme eux la combinaison du passage à la ligne et du tiret long (mais sans retrait de première ligne) pour signaler des développements encyclopédiques (par exemple dans l'article **chlore**).

Ce dispositif s'est conservé dans le *PL* jusqu'à sa dernière édition (millésime 1968, 1967) précédant sa refonte de 1968.

4.4 Usage complexifié des symboles diacritiques dans des dictionnaires de divers types entre 1965 et 1990

Dans une deuxième phase, ancrée au milieu des années 1960, l'usage des diacritiques s'est complexifié dans divers dictionnaires Larousse, en un ou plusieurs volumes, "de langue" ou "encyclopédiques".

4.4.1 Le Larousse 3 volumes en couleurs [L3] de 1965-1966

Dans son application, en 1965-1966, au *L3*, dictionnaire de grand format¹⁰ riche en contenus linguistiques et encyclopédiques, le jeu combiné des symboles de structuration des articles atteignit un degré de complexité élevé, dans un dispositif d'ensemble dans lequel les passages à la ligne, sans retrait de première ligne, restaient cantonnés aux développements encyclopédiques. L'article **dru** (figure 19), bien que n'étant pas des plus denses, montre certains aspects de la richesse du dispositif de codification mis en place, mais celui-ci se déployait plus extensivement dans des articles d'une certaine ampleur, spécialement quand, traitant de mots apparentés suffixés, ils étaient regroupés après celui consacré au mot tête, ce qu'on observe, dans la figure 20, pour le bloc d'articles dont **délibérer** était l'adresse principale :

Figure 19 – Article **dru** du *L3* de 1965-1966 (copyright de 1970, tir. de 1985, t. 1)

dru, e adj. (gaulois *druto*, fort). Epais, touffu, serré : *Herbe drue. Averse drue*. || — **dru** adv. D'une manière serrée ; en grande quantité : *Arbres plantés dru. Blés qui poussent dru. Pluie qui tombe dru*.

Figure 20 – Bloc d'articles **délibérer** du *L3* de 1965-1966 (copyright de 1970, tir. de 1985, t. 1)

délibérer v. intr. (lat. *deliberare*, examiner, décider) [conj. 5]. Examiner, discuter avec d'autres personnes. || Examiner en soi-même, réfléchir : *Délibérer avant d'agir*. + v. tr. ind. [sur]. Examiner, discuter : *Délibérer sur un projet*. + v. tr. ind. [de]. Examiner en soi-même ou avec d'autres : *Délibérer d'une grave affaire*. || — SYN. : *débattre, discuter, examiner, peser*. ◆ **délibérant**, e adj. Qui délibère (se dit surtout des assemblées politiques). ◆ **délibératif**, ive adj. Qui a pour objet la délibération : *Le suffrage universel est délibératif, non consultatif*. • *Voix délibérative*, droit de suffrage dans les délibérations d'une assemblée, d'un tribunal. || — **délibératif** adj. et n. m. Se dit de la forme verbale ou de la construction propre à exprimer l'idée que le sujet s'interroge sur sa décision : *L'expression « que faire ? » a le sens délibératif*. ◆ **délibération** n. f. Examen et discussion d'une affaire entre plusieurs personnes : *Délibération du jury*. || Décision prise à la suite de cette discussion : *Les délibérations des conseils municipaux et des conseils généraux*. || Examen intérieur, réflexion avant de se décider : *Un homme prudent n'agit qu'après mûre délibération*. • *Salle des délibérations*, salle où les juges se retirent pour délibérer. ◆ **délibératoire** adj. [...] ◆ **délibéré**, e adj. Résolu, décidé, déterminé (en parlant de choses, d'attitudes) : *Un mépris délibéré des usages*. || — **délibéré** n. m. *Dr.* Mode d'instruction dans lequel, les pièces ayant été déposées et soumises à l'examen d'un juge, celui-ci en fait un rapport public le jour de l'audience. || Délibération entre les juges d'un tribunal, au sujet de la sentence à rendre. • *De propos délibéré*, à dessein, volontairement. ◆ **délibérement** adv. [...]

La densité de cette disposition, avec composition au carré et sans passage à la ligne, avait pour corrélat l'intensification du recours à des symboles pour fournir les repères nécessaires à l'interprétation :

- les losanges noirs séparaient les articles majeurs dans le bloc et le repérage des limites de ceux-ci était renforcé par la typographie spécifique des adresses, en caractères bâton gras (« **◆ délibérant, e** », etc.) ;
- entre deux losanges noirs, la concaténation de la double barre et du tiret long épais servait de repère pour les items recatégorisés présentant une variation graphique (même minime) avec l'item suivant un losange noir immédiatement antérieur, par ailleurs codés en italique (« || — *délibératif* », « || — *délibéré* ») ;
- si la recatégorisation n'impliquait aucun changement graphique, elle était signalée par une étoile noire et ne s'accompagnait pas d'une réécriture de l'item concerné (« **✦** v. tr. ind. ») ;
- comme dans divers dictionnaires déjà évoqués, la double barre seule séparait les subdivisions linguistiques élémentaires des articles (« || Examiner en soi-même, réfléchir », etc.) ;
- suivie d'un tiret long maigre, la double barre précédait la rubrique synonymique (« || — SYN. ») ;
- enfin, des pastilles noires précédaient le traitement d'une ou plusieurs expressions lexicales complexes codées en italique maigre (« **●** *Voix délibérative*, [...] », etc.).

De plus, les informations encyclopédiques donnaient lieu à des codifications spécifiques, selon deux modèles qu'illustre le bloc d'articles dont **digitale** était l'adresse principale, présenté dans la figure 21 :

Figure 21 – Extrait du bloc d'articles **digitale** du *L3* de 1965-1966 (© de 1970, tir. de 1985, t. 1)

digitale n. f. Grande scrofulariacée toxique des clairières, aux fleurs en doigts de gant disposées en grappes dressées. (L'espèce la plus commune, des terrains siliceux, a des fleurs pourpres ; celle des terrains calcaires a des fleurs jaune pâle. La digitale est un tonicardiaque qui ralentit le rythme du cœur, régularise et renforce ses contractions. Ses propriétés sont dues aux hétérosides qu'elle contient [en particulier *digitaline** et *digitonoside**]. La digitale s'emploie en thérapeutique *per os* sous forme de teinture.) ◆ **digitaline** n. f. Un des hétérosides de la digitale. (Syn. DIGITOXINE.) [V. *encycl.*] ◆ **digitalisation** n. f. [...] ◆ **digitonoside** n. m. [...]
— ENCYCL. **digitaline**. La digitaline est un hétéroglucoside [...].

– Un premier mode de traitement consistait à insérer ces informations entre des parenthèses dans la partie métalinguistique des articles, ce qui était le cas ici dans l'article **digitale** proprement dit (« (L'espèce [...] teinture.) »). Ce type d'insertion, qui correspond à ce que le mode d'emploi du millésime 2012 du *PLI* a appelé « précision encyclopédique » (p. IV) et dont l'histoire reste à faire, est antérieur au *L3* mais présente dans l'exemple proposé une certaine ampleur.

– Le second mode de traitement recourait à un développement terminal dédié dans un paragraphe autonome, séparé du développement métalinguistique par un interligne agrandi et signalé par un tiret long épais suivi du titre abrégé de la rubrique et d'une adresse dotée de la même typographie que les adresses recatégorisées du bloc d'articles dont **délibérer** était l'adresse principale. (« — ENCYCL. **digitaline**. »).

La structuration des articles matérialisée par cet ensemble de codifications était rigoureuse et hiérarchisante, mais, du fait de sa complexité même, peut-être difficile à appréhender intégralement par les lecteurs.

4.4.2 Du *Nouveau Petit Larousse* [*NPL*] de 1968 au *PLI* de 1972

Les principes de codification du *L3* de 1965-1966 se sont propagés dans le *NPL* refondu de 1968¹¹, dans les limites des spécificités de ce dictionnaire, comme l'illustre la structure hiérarchisée de l'article **gâter** (figure 22) : le tiret long était désormais réservé à la subdivision majeure de l'article, qui correspondait à une différence de catégorisation (« — **Se gâter** [...] ») ; une pastille noire marquait le début des séquences d'expressions en italique maigre glosées (« **●** *Gâter un enfant*, [...] », etc.) ; et la double barre n'était plus un délimitateur générique de subdivisions de toute nature, mais un séparateur d'unités de traitement élémentaires de même niveau : d'une part les définitions exemplifiées du verbe *gâter* employé isolément, d'autre part les expressions dont il faisait partie.

Figure 22 – Article **gâter** du *NPL* de 1968 (millésime 1970, 1969)

GÂTER [gate] v. t. (lat. *vastare*). Avarier, pourrir : *l'humidité gâte les fruits*. || *Fig.* Traiter avec une grande bonté, combler de présents : *vous me gâtez*. • *Gâter un enfant*, le traiter avec trop d'indulgence. || *Gâter le métier*, donner son ouvrage à bas prix. — **Se gâter** v. pr. Devenir pourri, se corrompre : *la viande se gâte facilement*. • *Le temps se gâte*, le temps commence à devenir mauvais.

Les mêmes codifications furent reconduites dans l'édition sans grands changements de 1972¹², à l'occasion de laquelle le dictionnaire reprit le nom de *PLI*, et elles perdurèrent jusqu'aux derniers tirages de celle de 1979 (millésime 1980) précédant la refonte de 1980.

4.4.3 Du *NLU* de 1969 au *L2 Larousse universel* [*L2*] de 1982

L'accroissement du rôle des symboles diacritiques dans la codification de la structure des articles a gagné le dictionnaire encyclopédique en deux volumes de grand format à l'occasion de sa refonte de 1969, marquée par une réduction de moitié de sa nomenclature et un renouvellement important de son contenu, qui constituent donc un changement de la nature du produit proposé sur un segment commercial présenté comme conservé, notamment par le titre, *NLU*, identique à celui de l'édition de 1948-1949 (cf. § 4.2.2).

L'article **dru** de ce dictionnaire reprenait celui du *NPL* de 1968 pour le contenu comme pour les principes de la codification. Dans des articles plus complexes, comme **droite** (figure 23), on retrouvait des codages observés dans des dictionnaires déjà évoqués, qui constituaient une architecture globale sensiblement plus simple que celle du *L3* : recatégorisations repérées par la combinaison de la double barre et du tiret long, zone des expressions venant après une pastille noire, doubles barres séparant aussi bien les sens du mot simple que les expressions dans lesquelles il entraînait et conjonction d'un passage à la ligne et d'un tiret long avant la rubrique encyclopédique, identifiée par « *ENCYCL.* » ;

Figure 23 – Extrait de l'article **droite** du *NLU* de 1969

droite n. f. Le côté droit. || La main droite. || Partie d'une assemblée délibérante siégeant à la droite du président et constituée par des éléments conservateurs de l'opinion. || *Math.* Ligne droite indéfinie : *droites parallèles*. (*V. encycl.*) • *Demi-droite*, portion de droite limitée à un point appelé *origine*. || *Extrême droite*, parti politique ou fragment d'une assemblée de l'opinion la plus conservatrice. || — Loc. adv. **A droite**, à main droite. || **A droite et à gauche**, de tous côtés.
— *ENCYCL.* [...].

Ce dispositif a été conservé dans le *L2* de 1982, version corrigée et actualisée du *NLU* de 1969.

4.4.4 Le *L1 Dictionnaire encyclopédique Larousse* [*L1*] de 1979 et le *PLI* de 1980

À la lisière des années 1980 parurent successivement le *L1* (1979), version enrichie en grand format¹³ du *PLI*, et l'édition refondue de celui-ci (1980)¹⁴, composés tous les deux entièrement en caractères bâton et marquant une nouvelle évolution dans l'utilisation des symboles diacritiques, tout en conservant les principes de structuration de la refonte de 1968. Les deux dictionnaires présentant des variantes textuelles, les exemples seront pris exclusivement dans le *PLI*.

Le changement de codification le plus saillant était la disparition du tiret long, remplacé par le losange noir ou le carré noir, selon la répartition suivante :

– Le losange noir matérialisait les frontières de subdivisions majeures correspondant aux variations de catégorie, que ce soit sans réécriture du lemme, comme dans l'article **dru** (figure 24), ou avec, comme dans l'article **gâter** (figure 25) :

Figure 24 – Article **dru** du *PLI* de 1980 (millésime 1981)

DRU, **E** adj. (mot gaulois). Epais, serré, touffu : *barbe drue*. ◆ adv. En grande quantité, serré : *tomber dru*.

Figure 25 – Article **gâter** du *PLI* de 1980 (millésime 1981)

GÂTER v. t. (lat. *vastare*). Avarier, pourrir : *l'humidité gâte les fruits*. || Enlaidir, dégrader : *cet édifice gâte le paysage*. || Traiter avec une grande bonté, combler de présents : *vous me gâtez*. • *Gâter un enfant*, le traiter avec trop d'indulgence. ♦ **se gâter** v. pr. Devenir pourri, se corrompre : *les fruits se gâtent vite avec cette chaleur*. • *Le temps se gâte*, il devient mauvais.

– Le carré noir signalait, après un passage à la ligne, le début de développements encyclopédiques sans titre de rubrique, ce qu'illustre l'article **chlore** (figure 26), par ailleurs proche de celui du *PL* de 1959 :

Figure 26 – Extrait de l'article **chlore** du *PLI* de 1980 (millésime 1981)

CHLORE [klor'] n. m. (gr. *khlôros*, vert). Corps simple n° 17, de masse atomique 35,453, gazeux à la température ordinaire, de couleur verdâtre, d'odeur suffocante et toxique.
■ On prépare le *chlore* par électrolyse du chlorure de sodium. [...].

4.4.5 Le *Petit dictionnaire français [PDF]* et le *Larousse de poche [LP]* de 1990

Les derniers dictionnaires gagnés – de manière mesurée mais originale – par l'utilisation de symboles diacritiques à des fins de structuration furent deux utilitaires, le *PDF*¹⁵ et le *LP*¹⁶ (cf. § 2.1), dont le contenu textuel fut unifié lors de leur refonte de 1990, composée avec un débord de première ligne et sans passages à la ligne, en caractères bâton pour le premier et à empiètement pour le second (sauf pour l'adresse).

L'article **droit** (figure 27), reproduit avec la mise en forme du *PDF*, montre qu'à l'insertion nouvelle du losange éclairé en tant que marqueur de recatégorisation¹⁷ s'ajoutaient, pour afficher la structure des articles, les tirets moyens avant les expressions complexes (qu'elles fussent ou non catégorisées comme locutions), et, pour les distinctions de sens et les hiérarchies sémantiques, l'alternance entre points et points-virgules, corrélés respectivement à des majuscules ou des minuscules initiales de composants, héritage des éditions premières (cf. § 2.1) :

Figure 27 – Article **droit** du *PDF* de 1990

droit, e adj. Qui n'est pas courbe ; rectiligne. Vertical. Qui est placé, chez l'homme et les animaux, du côté opposé à celui du cœur. *Fig.* Honnête, loyal, franc. Qui raisonne sainement ; sensé, judicieux. – *Angle droit*, dont les côtés sont perpendiculaires. ◇ Adv. Directement. ◇ n.f. Côté droit, main droite. Partie d'une assemblée délibérante formée d'éléments conservateurs. **Math.** Ligne droite indéfinie – Loc *À droite*, à main droite, du côté droit. *Extrême droite*, ensemble des mouvements contre-révolutionnaires, qui récusent le libéralisme et le marxisme.

L'édition en parallèle des deux dictionnaires s'est poursuivie quelques années après leur refonte commune, avec le même dispositif pour le *PDF* jusqu'à des retirages datés de 1997 et, pour le *LP*, un remplacement du losange éclairé par un losange noir à l'occasion de la coédition avec Presses Pocket au lieu du Livre de poche, en 1993, dans un format un peu plus allongé¹⁸.

5 Conclusion

Avec ses moyens textuels, graphématiques et typographiques (sans recours à la mise en page), le premier modèle de codification des articles des dictionnaires Larousse présentait aux utilisateurs une concaténation de séquences d'éléments régulièrement identifiables. En y ajoutant des symboles diacritiques et, dans certains dictionnaires, de la mise en page, le deuxième modèle leur a fourni des repères pour séparer plus commodément des unités de traitement de différents niveaux. Les données décrites ont montré la difficulté de déterminer la juste mesure dans le nombre des symboles différents mis en œuvre : peu nombreux et polyvalents, ils peuvent ne pas suffire à indiquer la structure conceptuelle des articles ; plus nombreux et monovalents, ils risquent de nuire à leur lisibilité par une surcharge de codification. Du *GDU* au *L3*, les dictionnaires Larousse ressortissant au deuxième modèle de codification ont oscillé entre ces deux écueils, dont la symbolique n'est pas le seul vecteur, les variations typographiques plus ou moins accentuées ayant aussi leur part, négative ou positive, dans l'équilibre général.

Références bibliographiques

- Corbin, P. & Gasiglia, N. (2014). Structurations formelle et conceptuelle des articles de dictionnaires : le premier modèle de codification des articles dans l'histoire des dictionnaires Larousse. *4^e Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2014*. SHS Web of Conferences 8. Les Ullis : EDP Sciences. 785-800. http://www.linguistique-francaise.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01364.pdf.
- Corbin, P. & Gasiglia, N. (à par.). Structurations formelle et conceptuelle des articles de dictionnaires : comparaison de codifications employées chez Larousse en 1856 et 1997. Communication au XXVII^e Congrès international de linguistique et de philologie romanes, Nancy, 15-20 juillet 2013. À paraître dans les actes.
- Dictionnaire des débutants*. Paris : Librairie Larousse. 1949. – *Larousse des débutants*. Nouv. éd. 1963. Dernier tir. : 1985.
- Dictionnaire du français contemporain*. Paris : Librairie Larousse. 1966.
- Dictionnaire micro* : voir *Le plus petit Larousse*.
- GDU = *Grand dictionnaire universel du XIX^e siècle*.
- GLE = *Grand Larousse encyclopédique en dix volumes*.
- Grand dictionnaire encyclopédique Larousse*. 15 vol. Paris : Librairie Larousse. 1982-1985.
- Grand dictionnaire universel du XIX^e siècle [...]*. 15 vol. Paris : Administration du Grand Dictionnaire Universel. 1866-1876.
- Grand Larousse encyclopédique en dix volumes*. Paris : Librairie Larousse. 1960-1964.
- Larousse classique* : voir *Larousse classique illustré*.
- Larousse classique illustré. Nouveau dictionnaire encyclopédique*. Paris : Librairie Larousse. 1910. – Nouv. éd. entièrement refondue. 1947. – *Larousse classique. Dictionnaire encyclopédique*. Nouv. éd. 1957. Dernier tir. : 1985.
- Larousse de poche*. Paris : Librairie Larousse / Le Livre de poche. 1954. – Nouv. éd. revue et mise à jour. 1979. – Nouv. éd. augmentée fusionnée avec le *Petit dictionnaire français*. Larousse / Le Livre de poche. 1990. – Nouv. éd. Larousse / Presses Pocket. 1993.
- Larousse des débutants* : voir *Dictionnaire des débutants*.
- Larousse du XX^e siècle en six volumes*. Paris : Librairie Larousse. 1928-1933.
- Larousse élémentaire illustré*. Paris : Librairie Larousse. 1914. – Éd. entièrement refondue. Mill. 1949, 1948. – *Nouveau Larousse élémentaire*. Nouv. éd. Mill. 1956, 1955. – Nouv. éd. 1967. Dernier tir. : 1978.
- Larousse pour tous*. Paris : Librairie Larousse. 1957. Dernier tir. : 1984.
- Larousse 3 volumes en couleurs*. Paris : Librairie Larousse. 1965-1966.
- Larousse universel en 2 volumes. Nouveau dictionnaire encyclopédique*. Paris : Librairie Larousse. 1922-1923.
- LC / LCI = *Larousse classique / Larousse classique illustré*.
- L2 *Larousse universel*. Paris : Librairie Larousse. 1982.
- LÉI = *Larousse élémentaire illustré*.
- Le Larousse pour tous*. 2 vol. Paris : Librairie Larousse. 1907-1909.
- Le plus petit Larousse*. Paris : Librairie Larousse. 1946. – Nouv. éd. 1980. – Tir. actuels (depuis 2008) : *Dictionnaire micro*. Tir. le plus récent : 2012.
- LP = *Larousse de poche*.
- LPT = *Larousse pour tous*.
- LPT-2v = *Le Larousse pour tous*.
- L3 = *Larousse 3 volumes en couleurs*.
- L1 *Dictionnaire encyclopédique Larousse*. Paris : Librairie Larousse. 1979.

LXX^e = Larousse du XX^e siècle.

NDLF = Nouveau dictionnaire de la langue française.

NLÉ = Nouveau Larousse élémentaire.

NLI = Nouveau Larousse illustré.

NLU = Nouveau Larousse universel.

Nouveau dictionnaire de la langue française. 3^e éd. Paris : Larousse et Boyer Libraires-Éditeurs. 1856.

Nouveau Larousse élémentaire : voir *Larousse élémentaire illustré*.

Nouveau Larousse illustré. Dictionnaire universel encyclopédique. 7 vol. Paris : Librairie Larousse. 1897-1904.

Nouveau Larousse universel. Dictionnaire encyclopédique en deux volumes. Paris : Librairie Larousse. 1948-1949. – Nouv. éd. 1969.

Nouveau Petit Larousse / Nouveau Petit Larousse illustré : voir *Petit Larousse illustré*.

PDF = Petit dictionnaire français.

Petit dictionnaire français. Paris : Librairie Larousse. 1936. – Éd. refondue. 1978. – Éd. actualisée. 1988. – Nouv. éd. fusionnée avec le *Larousse de poche*. Larousse. 1990.

Petit Larousse : voir *Petit Larousse illustré*.

Petit Larousse illustré. Nouveau dictionnaire encyclopédique. Mill. 1906. Paris : Librairie Larousse. 1905. – *Nouveau Petit Larousse illustré. Dictionnaire encyclopédique*. Éd. du centenaire refondue et augmentée. Mill. 1953, 1952 ; mill. 1959, 1958. – *Petit Larousse*. Nouv. éd. Mill. 1960, 1959 ; mill. 1968, 1967. – *Nouveau Petit Larousse. Dictionnaire encyclopédique illustré*. Nouv. éd. Mill. 1969, 1968. – *Petit Larousse illustré. Dictionnaire encyclopédique pour tous*. Nouv. éd. Mill. 1973, 1972 ; mill. 1980, 1979. – *Petit Larousse illustré*. Nouv. éd. Mill. 1981, 1980. – Nouv. éd. Mill. 1989, 1988. – Nouv. éd. Mill. 2012, 2011.

PL / PLI = *Petit Larousse / Petit Larousse illustré*.

PPL = *Le plus petit Larousse*.

¹ 7 volumes de 23,5 × 31,5 cm.

² 6 volumes de 24 × 31,5 cm.

³ 10 volumes de 21 × 26 cm.

⁴ VIII + 966 et [4] + 986 p. de 21 × 29 cm.

⁵ Millésime 1956, copyright 1956, mais dépôt légal du 3^e trimestre 1955. Il comportait [8] + 1 140 p. de 12,5 × 17 cm.

⁶ [8] + 990 p. de 14,5 × 19 cm.

⁷ Présenté comme un « dictionnaire d'usage général, utile à la fois à l'adulte et à l'écolier » (« Aux lecteurs », p. [5]), il comportait [8] + 824 p. de 11 × 15,5 cm.

⁸ « Aux lecteurs », p. IV. Il comportait, sans ses hors-texte, [8] + 1 284 + [28] p. de 12,5 × 17 cm.

⁹ Millésime 1960. Il comportait [8] + 1 800 + [24] p. de 14 × 20,5 cm.

¹⁰ 23 × 29 cm.

¹¹ [16] + 1 800 + [8] p. de 15 × 20 cm.

¹² Millésime 1973. [16] + 1 800 + [8] p. de 15 × 20 cm.

¹³ 23 × 29 cm.

¹⁴ Millésime 1981. Il comportait XXVIII + 1 800 + [8] p. de 15,5 × 21,5 cm.

¹⁵ XXXII + 768 p. de 10,5 × 15 cm.

¹⁶ [8] + 768 p. de 11 × 17 cm.

¹⁷ Il avait déjà été utilisé dans le *PLI* de 1988 (millésime 1989), qui relève du troisième modèle de codification.

¹⁸ 12 × 18 cm au lieu de 11 × 17 cm (cf. n. 16).